

Terre Haute, Oct. 9, 1841

Monsieur le Grand-vicaire,

Mr Sorin ou Surin ( car j'ignore son nom ), m'a permis d'ajouter une ligne à sa lettre. Je le fais pour vous dire que je suis arrivé à Terre haute, au moment où les Messieurs allaient partir. J'ai pris leurs commissions; et ai reçu des mains du Prêtre la jeune orpheline que j'ai conduite le jour même à St<sup>e</sup> Marie des Bois, où je l'ai remise aux Socurs. J'ai éprouvé un sensible plaisir d'apprendre de nouveau que vous vous étiez encore une fois tiré des bras de la maladie, qui était venu vous visiter, pour ajouter à la douleur que vous a occasionnée la nouvelle de la mort de M<sup>de</sup> votre Mère. J'ai uni mes faibles prières aux vôtres pour le <sup>repos de</sup> son âme, sachant bien que je ne pouvais vous offrir une meilleure marque de condoléance.

Agréez, mon cher Monsieur, l'hommage du profond respect avec lequel  
je suis,

Votre très humble et très obéissant Serviteur

S. Buteux

---

M<sup>r</sup> Martin  
at Logansport

Postmark: Terre Haute, Ia. Oct. 11